

María Belén Morales

LABORATOIRE DE FORMES VOYANTES

CORDOUE/TENERIFE 1990-2000

16 MAI/2024 au 30 JUIN/2024



María Belén in 2004, Photographie: J. Gregorio

La décennie des années 90 a été pour la sculptrice de Tenerife María Belén Morales (1928-2016) une période intense d'activité créatrice : elle a réalisé des œuvres de grand format qu'elle a exposées dans sept œuvres individuelles et a participé à des collectifs tant sur les îles que sur la péninsule. Elle a également reçu des commandes de sculptures pour des collectionneurs privés, des entités et des espaces publics.

Ses voyages entre les îles Canaries et l'Andalousie ont généré une réflexion sur la nature et le territoire qui a ouvert de nouveaux horizons tant pour la sculpture que pour le collage. Ses ateliers de Cordoue et de Tenerife deviennent d'authentiques laboratoires de formes itinérants dans lesquels il expérimente la lumière, la ligne et la couleur, ainsi que le pliage des plans et le jeu d'ombres réelles et fictives.

A travers la révélation de la géométrie de ses «Assemblages», «Oxydes», «Charnières» et «Paysages structurés» on apprécie comment elle avance vers «Entre falaises», synthèse extrême d'un paysage vital avec lequel il a voulu rendre hommage à cette période de sa vie. Et parallèlement à ces œuvres, nous montrons son «Alphabet de l'Air», un ensemble de personnages conçus pour articuler une plastique combinatoire dans laquelle convergent également les formes issues de ses expériences de construction de volume à partir de la forme plate.

La sculptrice a dévoilé dans la Sala Viana de Cordoue l'œuvre réalisée entre 1990 et 1993 dans des ateliers au Tenerife et Cordoue, zones dans lesquelles elle a continué à travailler par intermittence tout au long des années 90. En 1993 et 1994, l'exposition a parcouru Grenade, Jaén, Nerja et Málaga. À chaque échelle, l'exposition s'est enrichie de nouvelles pièces dans lesquelles elle a approfondi un processus de synthèse formelle et de purification expressive qui s'est déployé tout au long de la décennie des années quarante-dix. En 1995, une grande partie des œuvres exposées voyagent à Tenerife, d'autres restent en Andalousie.

En 2023, une collection composée de plus d'une centaine de pièces entame un nouveau voyage, au départ de son île natale, pour offrir une vision globale de la production plastique de María Belén au cours de cette décennie décisive pour son art, es années 90. Il est important de souligner l'influence des voyages sur son travail, et la manière dont la découverte des nouveaux lieux qui l'a amenée à interpréter la nature de manière abstraite, comme dans les années soixante, lorsque ses assemblages de fer ont fait d'elle une pionnière de la sculpture abstraite en Espagne.

Trente ans plus tard, l'œuvre de María Belén revient en Andalousie à l'initiative de l'Université de Cordoue, avec la promotion de la Fondation CajaCanarias et de la Fondation provinciale des arts plastiques Rafael Botí, avec le soutien du TEA (Tenerife Espacio de las Artes) et le MACEW (Musée d'art contemporain Eduardo Westerdahl), dépendant de l'Institut d'Études Hispaniques des îles Canaries.

À cette occasion, l'exposition est organisée en deux lieux : la salle d'exposition UCOCultura et la galerie présidentielle du Palais de La Merced, site de la Députation de Cordoue. Dans les deux expositions, nous pouvons apprécier la plénitude et la monumentalité de sa œuvre, capturée dans différents formats, techniques, matériaux et échelles; de la conception de logos et de couvertures de livres aux grandes sculptures pour espaces ouverts, ainsi qu'elle laisse des dessins et des modèles qui sont aujourd'hui exposés pour la première fois, ainsi que deux œuvres de grand format situées dans le Patio del Reloj du Palacio de La Merced.

Les pièces présentées sont basées sur une réflexion sur l'insertion de la sculpture dans l'espace public et l'impact du paysage et du territoire sur la création contemporaine, dans une transition de l'abstraction organique à la géométrique.



www.mariabelenmorales.org

